



Cap sur l'école inclusive
en Europe



Fiche Ressource

L'Ecole des intelligences multiples : diversifier pour améliorer

Tronc du module/ D

1/ Constat- Etat des lieux

La complexité du monde contemporain et les différents besoins éducatifs des élèves imposent à l'école inclusive de développer de nouvelles stratégies et méthodes d'intervention pour aller dans le sens de la personnalisation des propositions pédagogiques.

Le contexte pris en compte est celui de la pédagogie, avec en particulier l'analyse de la spécificité des besoins éducatifs de chaque élève.

2/ Démarche - démonstration

Cette analyse cherche à démontrer que, par l'intermédiaire de la théorie des intelligences multiples, il est possible d'atteindre un bon niveau d'inclusion scolaire, grâce à la prise en compte des différentes formes d'intelligence, comme cela a été postulé par Gardner, et, par conséquent, en tenant compte des différentes manières d'apprendre propres à chaque élève.

Cette théorie permet de concentrer l'attention sur les différences qui existent dans les processus d'apprentissage et de considérer la diversité comme une ressource.

La théorie de l'intelligence multiple est donc un outil efficace pour identifier le potentiel des élèves, diversifier les activités pédagogiques et garantir à tous des chances de réussite.

A l'appui de cette démonstration, nous allons esquisser les grandes lignes de la théorie des intelligences multiples (TIM), en prenant en considération les 9 formes d'intelligence que propose Gardner.

Ensuite, nous mettrons en évidence les implications de la TIM au niveau pédagogique, en nous appuyant sur leurs applications réelles en classe, c'est-à-dire des activités différenciées et diversifiées pour tous les élèves, et, en dernier lieu, nous évoquerons le développement de stratégies et de processus pédagogiques alternatifs qui utilisent des méthodes diverses pour vérifier et évaluer.

L'Ecole des intelligences multiples

Howard Gardner et la Théorie des Intelligences Multiples

L'intelligence est la capacité à comprendre le monde dans lequel nous vivons et à résoudre les problèmes environnementaux, sociaux et culturels auxquels nous sommes confrontés tout au long de notre vie.

Jusqu'à la première moitié du XXe siècle, on pensait que l'intelligence était une capacité monolithique,

commune à tous et qui pouvait également être mesurée au moyen de normes et de tests ayant une valeur scientifique.

Pour le psychologue américain H. Gardner, il n'y a pas qu'un seul type d'intelligence, mais des formes multiples, c'est-à-dire que les potentiels biologiques qui sont présents au sein de chaque être humain à partir de sa naissance adoptent une combinaison particulière de niveaux de développement, ce qui rend chacun unique en termes de profil intellectuel.

L'évolution de chaque intelligence et le fait d'atteindre des niveaux plus ou moins élevés dépendent en partie de facteurs génétiques, mais également des possibilités d'apprentissage offertes par un contexte culturel spécifique. C'est pourquoi il ne suffit pas d'identifier les penchants de chacun, il faut les exercer, sinon ils resteront à l'état embryonnaire.

La conception pluraliste de l'intelligence représente un tournant majeur par rapport aux théories précédentes, en particulier pour les implications qui en découlent au niveau de la pédagogie.

Par opposition à la théorie traditionnelle et sur la base de ses propres critères, Gardner a identifié 8 types d'intelligence (compétences intellectuelles) :

- L'Intelligence Linguistique : c'est, avec l'intelligence logico-mathématique, celle qui est le plus stimulée à l'école. Il s'agit de la capacité à utiliser le langage pour verbaliser et comprendre.
- L'Intelligence Logico-Mathématique : elle implique la capacité à créer des catégories, à raisonner, comparer et à résoudre des problèmes.
- L'Intelligence Musicale : "penser en musique", comprendre, créer et communiquer à travers la mélodie et le rythme.
- L'Intelligence Spatiale : capacité à visualiser et à créer des images mentales ; sollicitée par l'utilisation de formes et de couleurs.
- L'Intelligence Kinesthésique : capacité à utiliser le corps pour résoudre un problème ou créer quelque chose ; compétences utilisées dans les travaux manuels
- L'Intelligence Interpersonnelle : capacité à comprendre les autres et à établir des relations avec eux ; stimulée par les activités où il faut partager, comparer, coopérer.
- L'Intelligence Intra-personnelle : capacité d'introspection et capacité à comprendre ses propres états d'esprit, sa façon d'être et d'agir.
- L'Intelligence Naturaliste : exprime l'affinité avec le monde naturel (capacité à comprendre, discerner et classer ses éléments) et le fait d'être à l'aise à son contact

Implications et applications pédagogique-éducatives de la théorie des IM

Chacun de nos élèves a son propre profil intellectuel et utilise son intelligence selon différentes combinaisons dans la vie de tous les jours. Cependant, selon Gardner, l'éducation et l'école dans le monde occidental sont limitées et ont surtout favorisé 2 types d'intelligence : linguistique et logico-mathématique. Les autres sont souvent négligées, ne sont ni stimulées ni développées en classe. Par conséquent, ce sont les élèves dotés d'une forte intelligence linguistique et/ou logico-mathématique qui auront le plus facilement de bons résultats.

Les autres, au contraire, bien que "doués" dans d'autres types d'intelligence, devront faire plus d'efforts et rencontreront plus de difficultés.

La théorie des intelligences multiples peut aider l'enseignant à créer des activités qui prennent en compte les différents types d'intelligence, même ceux qui sont d'habitude moins stimulés, pour transmettre des enseignements. Selon Gardner, en proposant des approches pédagogiques qui couvrent tout le spectre des 8 intelligences dans des contextes variés, l'enseignant peut réussir à motiver et à stimuler un plus grand nombre d'élèves, en les impliquant dans des activités qui leur permettent de mettre en pratique et d'exploiter leurs compétences.

L'enseignement serait plus actif et concret et pourrait permettre aux élèves de découvrir et d'explorer leur propre façon d'apprendre.

Enseigner de cette manière permettrait à l'enseignant de mieux connaître les forces et les faiblesses des élèves, de varier ses pratiques pédagogiques, de créer de nouvelles opportunités d'apprentissage et de faire atteindre au plus grand nombre possible d'élèves les objectifs fixés.

Par rapport à ce qui est proposé dans la Réforme Scolaire (en Italie, NdT), en particulier en ce qui concerne la différenciation, et dans le nouveau contexte de l'enseignement des matières scolaires dans l'enseignement secondaire (Scuola Media), la théorie des intelligences multiples et ses applications pratiques pourrait constituer un outil de travail utile et un allié efficace pour proposer un enseignement diversifié à nos élèves.

Souvent, le problème des élèves est de ne pas avoir une conscience claire de leur processus cognitif et de ce qui constitue leur relation personnelle au savoir.

Gardner nous a amené à réfléchir au rôle que chaque intelligence joue dans la relation à la connaissance : dans un monde complexe comme celui d'aujourd'hui, développer une relation à la connaissance qui soit basée sur l'utilisation d'un plus grand nombre d'intelligences pourrait favoriser l'éducation à la transitivity cognitive, c'est-à-dire à passer d'un savoir à l'autre d'une manière fluide et immédiate.

A la lumière de ce qui précède, il est clair que nous, enseignants, ne pouvons pas prétendre transmettre le savoir, guider, stimuler de manière unique, en nous fondant seulement sur des schémas basés sur la transmission frontale. Et il n'est certainement pas pensable de favoriser l'accès à la connaissance et faire prendre conscience à chaque élève de son propre mode d'apprentissage et de ses processus cognitifs en ne privilégiant qu'un seul canal.

Nous devons nous appuyer sur la connaissance des caractéristiques, ainsi que sur le développement et la valorisation des différentes intelligences que propose Gardner.

Pendant longtemps, dans le milieu pédagogique, les différences individuelles étaient considérées comme peu importantes, chaque élève était traité comme les autres.

L'approche de Gardner est basée sur une approche diamétralement opposée, c'est-à-dire sur ce qu'on appelle la Pédagogie Centrée sur l'Apprenant, centrée sur l'élève, dont le but est connaître le mieux possible chaque élève, pour ensuite créer et mettre en œuvre une façon d'enseigner qui permette à chacun d'apprendre autant que possible, selon des modes, temps, rythmes et styles qui lui sont propres.

L'approche pédagogique vise donc à valoriser les différentes potentialités de chaque élève, qui peuvent être identifiées grâce à une observation systématique et menée avec des critères et outils validés de manière scientifique, mais fondamentalement différents des tests d'intelligence traditionnels.

Une école attentive aux besoins des élèves en difficulté devrait donc pouvoir s'adapter aux différences entre élèves en modifiant les modes d'apprentissage et les méthodes, stratégies, temps, outils, styles et activités, selon Gardner.

Les implications de la TIM de Gardner sur le plan de l'innovation et des applications pédagogiques sont variées et concernent plusieurs domaines du processus pédagogique et différents secteurs de l'Enseignement Spécialisé. Cependant, dans cette note, nous soulignerons principalement 3 d'entre elles : l'utilisation d'activités différenciées et diversifiées, le développement de stratégies et de méthodologies d'enseignement alternatives, ainsi que la mise en place par l'enseignant de différentes méthodes pour vérifier, évaluer et agir en retour (feedback).

Des activités scolaires différenciées

La différenciation des activités scolaires, qui comprennent le mouvement, l'art et l'image, le contact avec la nature, le fait de manipuler, l'introspection, l'interaction, implique les élèves de manière plus active. On peut facilement observer qu'ils participent aux activités avec enthousiasme, attention et une plus grande volonté d'apprendre lorsque ces compétences sont mises en œuvre.

Pour appliquer la TIM, il est donc essentiel d'enseigner avec une gamme d'activités pédagogiques qui répondent à la variété d'intelligence observée chez chaque élève. De toute évidence, il est impossible de connaître avec exactitude la forme d'intelligence de chacun des élèves (bien que, pour les élèves handicapés, cette phase soit rendue plus facile par la phase d'observation qui précède la préparation du PEI, Plan Educatif Individualisé), mais il est utile de partir de la prise de conscience du fait qu'il existe plusieurs formes d'intelligence et que, par conséquent, il est nécessaire de proposer des activités pédagogiques différenciées et une variété d'exercices qui font appel à toutes les préférences, ou plutôt aux prédispositions, de nos élèves.

Stratégies et méthodes d'enseignement / apprentissage

Le fait qu'il existe des différences individuelles aussi marquées entre les élèves oblige les enseignants à utiliser de manière prudente différentes stratégies d'enseignement. De cette manière, en alternant les modes de traitement des contenus, il y aura toujours un moment où l'activité en classe impliquera pleinement les formes d'intelligence les plus développées par chaque élève. Dans cette perspective, les enseignants sont appelés à enrichir leur répertoire avec un large éventail de méthodes, matériaux et stratégies de façon à "accrocher" des classes qui sont de plus en plus hétérogènes.

D'un point de vue opérationnel, il est possible de mener un travail pédagogique sur les intelligences multiples en utilisant 2 stratégies générales. La première, appelée "une activité pour chaque intelligence", permet à l'enseignant de solliciter principalement un type d'intelligence avec une activité pédagogique spécifiquement dédiée à celle-ci. La seconde stratégie, appelée "une activité pour plusieurs intelligences", permet aux enseignants d'organiser une activité unique destinée à stimuler plusieurs intelligences à la fois.

Evaluation, vérification et rétroaction (feedback) individualisés

Le troisième aspect à prendre en considération est l'évaluation, la vérification et la rétroaction (feedback) "individualisées". La théorie des intelligences multiples souligne qu'il existe de nombreux moyens pour que l'élève puisse faire la démonstration de la connaissance et des capacités acquises, parmi lesquelles les "idées générales organisatrices" (advance organizers), les listes de contrôle d'observation (checklists), l'analyse des erreurs et le portfolio.

Par exemple, pour évaluer les connaissances acquises en mathématiques, l'enseignant peut organiser le travail en groupes coopératifs (intelligence interpersonnelle), avec du matériel de manipulation (intelligence corporelle-kinesthésique), à conclure avec de la réflexion métacognitive (intelligence intrapersonnelle).

La TIM et les élèves ayant des difficultés d'apprentissage

En Italie, les professeurs et les enseignants de soutien travaillent actuellement en synergie pour essayer de développer chez les élèves en situation de handicap ces types d'intelligence qui leur font le plus défaut. Grâce aux études de Gardner et à sa théorie des intelligences multiples, les enseignants ont pu avoir l'opportunité d'élaborer de nouveaux scénarios pour l'apprentissage des élèves.

En alternant diverses propositions pédagogiques, il est possible de stimuler le développement de types d'intelligence dont l'élève est dépourvu, et en même temps de lui permettre d'apprendre grâce à ses points forts dans d'autres types d'intelligence.

Cette alternance représente une véritable innovation pédagogique qui fait référence au modèle bio-psycho-social de la CIF (Classification Internationale du Fonctionnement), qui s'efforce d'exploiter les capacités présentes au sein de chaque individu et en même temps de renforcer les domaines qui sont moins développés chez lui ou dont il est privé.

CONCLUSIONS

Comme indiqué précédemment, il existe de nombreux outils à la disposition de l'enseignant pour répondre aux différents besoins qui caractérisent tous les apprenants, en particulier ceux qui ont des difficultés d'apprentissage. La prise de conscience de tous ces aspects de la part de l'enseignant peut contribuer de manière substantielle à créer dans la classe un climat favorable à l'acquisition d'apprentissages, c'est-à-dire un climat inclusif où les différences de chacun deviennent une ressource pour les autres et non une limite.

Dans cette perspective, par conséquent, les stratégies et méthodologies basées sur la théorie des intelligences multiples peuvent être considérées comme une approche intégrée et inclusive qui ne remplace pas les contenus traditionnels, mais s'en sert pour atteindre tous les élèves et impliquer tous les types d'intelligences.

Le meilleur choix, en fait, surtout s'il y a des élèves qui ont des difficultés d'apprentissage dans la classe, est ce qu'on peut appeler l' « éclectisme » dans la pratique pédagogique au quotidien, dont la caractéristique principale, conformément à la théorie de Gardner, peut être résumée par l'expression : « adapter la méthodologie à l'élève et non l'inverse ».

Cela signifie que le point de départ de toute action pédagogique doit toujours être l'élève, avec ses besoins et ses contraintes, ses limites et son potentiel, ses styles, temps et rythmes d'apprentissage, ses expériences antérieures et le contexte dont il fait partie.

Cette nouvelle vision permet de concentrer l'attention sur les différences entre processus d'apprentissage et de considérer les différences comme des ressources, en respectant le besoin de normalité spéciale commun à tous les élèves sans distinction.

BIBLIOGRAPHIE

- . Armstrong T., (1994), Multiple Intelligences in the classroom, Alexandria
- . Claire G., (2004), Sei più intelligente di quanto pensi? Oltre 150 test per scoprire e utilizzare al meglio la tua intelligenza naturale, L'Airone Editrice
- . Bellanca J., Chapman C. e Swartz E. (1994), Multiple assessments for multiple intelligences, SkylightsPublishing
- . Calovi C., Traduzione italiana (2003), Multiple intelligence for every classroom. Tratto da «Intervention in School and Clinic», vol. 39, n. 2, Pubblicato con il permesso dell'Editore.
- . Canevaro A., Ianes D., (2003), Diversabilità, Storie e dialoghi nell'anno europeo dei disabili, Trento, Erickson
- . Cardona P., (2001) Il ruolo della memoria nell'apprendimento delle lingue, UTET Università
- . De Beni R. et al., (2001) Psicologia cognitiva dell' apprendimento. Aspetti teorici e applicazioni, Trento, Erickson
- . De Feo L., Elia M. et al. , (2013), Le Attività di sostegno didattico, Napoli, Edises
- . Iaccarino C. (a cura di), (2009), Le intelligenze multiple: teoria e applicazioni didattiche
- . Ianes D., Macchia V., (2008), La didattica per i Bisogni Educativi Speciali, Trento, Erickson
- . Gardner H., (1983), Frames of Mind: the Theory of Multiple Intelligence
- . Gardner H., (1991), Aprire le menti. La creatività e i dilemmi dell'educazione, Feltrinelli
- . Gardner H., L'educazione delle intelligenze multiple. Dalla teoria alla prassi pedagogica, Anabasi, 1993
- . Gardner H., Formae Mentis. Saggio sulla pluralità dell'intelligenza, Milano, Feltrinelli, 2002
- . Gardner H., (2005), Educazione e sviluppo della mente. Intelligenze multiple e apprendimento, Erickson
- . Kagan S., (2001), Multiple Intelligences : The complete IM Book
- . Nicolini P. (a cura di), (2002), Intelligenze in azione. Osservare il bambino nella scuola dell'infanzia, Hoepli
- . Pavone M., (2014), L'inclusione Educativa, Milano, Mondadori Università
- . Sternberg R.J., Kaufman J.C. (1999), Diversamente intelligenti: differenti modelli di spiegazione delle abilità mentali, pubblicato in «Difficoltà di Apprendimento», vol. 4, n. 3, Trento, Erickson

